

Présentation des Conférenciers Invités
Colloque 2024 du Centre d'Alembert – Orsay

[Amy Dahan](#)

[Benoît Pelopidas](#)

[Claude Serfati](#)

[Jean-Michel Chaumont](#)

[Jean-Paul Callède](#)

[Pierre-Bruno Ruffini](#)

*_*_*

Pierre-Bruno Ruffini est professeur émérite à la Faculté des affaires internationales de l'Université Le Havre Normandie. Économiste de formation, il a présidé cette université (2000-2005) et exercé comme Conseiller pour la Science et la Technologie aux Ambassades de France en Russie et en Italie (2007-2013). Ses travaux de recherche récents portent sur la diplomatie scientifique, à laquelle il a consacré un ouvrage (Science and Diplomacy – A New Dimension of International Relations, 2017, Springer) et de nombreux articles. De 2018 à 2022, il a été expert pour le projet de recherche européen « Inventing a Shared Science Diplomacy for Europe » (InsSciDE — H2020). Il co-préside depuis juillet 2024 l'European Union Science Diplomacy Alliance.

Titre de la communication : **La diplomatie scientifique, ou la promesse d'un monde meilleur ?**

Résumé : La « diplomatie scientifique » est un concept apparu au début du présent millénaire pour décrire et analyser les pratiques mêlant savoir scientifique, politique étrangère des États et gouvernance des enjeux mondiaux. Dans le discours dominant, la diplomatie scientifique aurait le pouvoir d'améliorer l'ordre international et de travailler pour le bien commun grâce à deux leviers : la coopération scientifique internationale, permettant notamment de maintenir le contact entre les pays et les peuples lorsque les relations politiques se tendent ; et le conseil scientifique dans l'élaboration des politiques, permettant aux décideurs d'apporter les meilleures réponses face aux défis mondiaux que l'humanité doit relever. Cette vision optimiste de la diplomatie scientifique doit cependant être relativisée à la lumière de pratiques étatiques telles que l'attraction de chercheurs étrangers pour renforcer le potentiel scientifique et technique national, ou l'utilisation de ressources scientifiques pour satisfaire des objectifs d'influence et de puissance. Portant un regard critique sur le discours dominant, cette communication a pour objet de souligner la nature duale de la diplomatie scientifique, qui est collaborative lorsqu'elle vise à la satisfaction des intérêts communs et à la construction d'un monde meilleur, mais également compétitive lorsqu'elle se limite à la promotion de l'intérêt national et qu'elle procure des avantages à certains pays au détriment d'autres pays.

[↑ \(haut de la page\) ↑](#)

Claude Serfati, a été enseignant-chercheur en économie (UVSQ). Il est chercheur associé à l'UMI Sources (UVSQ) et à l'IRES (Institut de recherches économiques et sociales). Ses recherches portent en particulier sur les industries d'armement et la mondialisation économique et financière.

Il est l'auteur de nombreux ouvrages et articles dans les revues académiques.
Récente parution : *Un monde en guerres*, Textuel, avril 2024.

Titre de la communication : **Le développement des technologies militaires dans les systèmes nationaux d'innovation : une mise en perspective**

[↑ \(haut de la page\) ↑](#)

Jean-Paul Callède est sociologue, aujourd'hui à la retraite du CNRS, ancien membre du GEMASS (Groupe d'étude des méthodes de l'analyse sociologique de la Sorbonne, UMR 8598) et codirecteur de plusieurs programmes pluriannuels portés par la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine (MSHA). Conjointement à ses travaux de sociologie des pratiques sportives et d'analyse des politiques publiques du sport, il s'intéresse à l'histoire de la sociologie en France et en particulier à des sociologues qui ne se sont pas identifiés à l'École durkheimienne.

Titre de la communication : **Après la Guerre, faire la Paix. Formes d'engagement chez trois sociologues français : René Hubert, Guillaume-L. Duprat et Théodore Ruysen**

Résumé :

La communication porte sur l'engagement public de trois universitaires français affectés par les désastres de la Grande Guerre de 1914-1918 : René Hubert (1885-1954), Guillaume-Léonce Duprat (1872-1956) et Théodore Ruysen (1868-1967). Leur forme d'engagement illustre autant de façons, parmi d'autres possibles sans doute, dont des acteurs du monde académique ont pu développer des *problématiques intéressantes* élaborées sous l'angle de leurs compétences propres (philosophie, sciences sociales...), conduire des *démarches associatives concrètes* et soutenir de grandes *initiatives transpartisanes et supra-étatiques* comme la SDN (Société des nations). Examiner leur engagement amène à repérer une articulation inévitable entre registre de l'analyse objective et répertoire normatif. Ces acteurs, universitaires de formation initiale et de profession, ont cru à la vertu émancipatrice de la raison scientifique et des échanges qui en procèdent : une matrice intellectuelle qui doit permettre de résister à des mécanismes idéologiques de surcroît facteurs de guerres (intérêts d'ordre spirituel, identitaire, politique, économique) tout en s'accommodant de modalités de confrontations pacifiques (rassemblements juvéniles, artistiques, sportifs...).

[↑ \(haut de la page\) ↑](#)

Associate Professor **Benoît Pelopidas** est fondateur du programme d'étude des savoirs nucléaires ([Nuclear Knowledges](#)) à Sciences Po (CERI) et auteur de *Repenser les choix nucléaires* (Presses de Sciences Po, 2022) et éditeur de *Nuclear France* (Routledge, 2024). Ses recherches et celles de l'équipe ont été récompensées par cinq prix académiques internationaux.

Titre de la communication : **Les chercheurs en sciences sociales face aux vulnérabilités nucléaires: neutralité, engagement, empêchement et découvertes**

Résumé :

Nuclear Knowledges est le premier programme universitaire français de recherche sur le phénomène nucléaire qui soit indépendant et transparent sur ses sources de financements

(Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, ANR, ERC, 2 financements Marie Curie pour des contrats postdoctoraux) et refuse catégoriquement le financement des acteurs de la filière et des activistes antinucléaires afin d'éviter le conflit d'intérêts et d'objectiver ces effets sur la production de connaissance.

[↑ \(haut de la page\) ↑](#)

Jean-Michel Chaumont est professeur émérite de sociologie historique à l'Université de Louvain. Docteur en philosophie (Louvain, 1989) et en sociologie (Paris, 1995), Jean Michel Chaumont est professeur émérite de l'Université de Louvain et chercheur honoraire du Fonds National de la recherche scientifique (F.N.R.S.) belge. Il est notamment l'auteur de *La concurrence des victimes. Génocide, identité et reconnaissance* (La Découverte, 1997) et de *Survivre à tout prix ? L'honneur, la résistance et le salut de nos âmes* (La Découverte, 2017).

Titre de la communication : **Réflexions circonspectes d'un ex-chercheur ex- objecteur de conscience.**

Résumé :

Il y a 40 ans j'ai demandé et obtenu le statut d'objecteur de conscience. En lieu et place de mon service militaire j'ai presté deux années à l'étranger comme volontaire de l'enseignement. Ma demande s'inscrivait dans le contexte de la crise des euromissiles et de manifestations pacifistes de grande ampleur auxquelles je participais. Aujourd'hui le spectre de la guerre est bien plus proche qu'il ne l'était alors et non seulement le mouvement pacifiste est absent mais je ne suis plus certain que j'en serais. De même, les rapports entre le militaire et le scientifique m'apparaissent sous un jour qui n'exclut plus leur commerce même si l'industrie de l'armement et la techno-science représentent toujours le couple diabolique par excellence. J'espère que les propos entendus tout au long de la journée m'aideront à voir si mon évolution relève de la sénilité ou de la sagesse....

[↑ \(haut de la page\) ↑](#)

Amy Dahan, mathématicienne et historienne des sciences française, directrice de recherche émérite au CNRS.

Titre de la communication : bientôt disponible

Résumé :

[↑ \(haut de la page\) ↑](#)